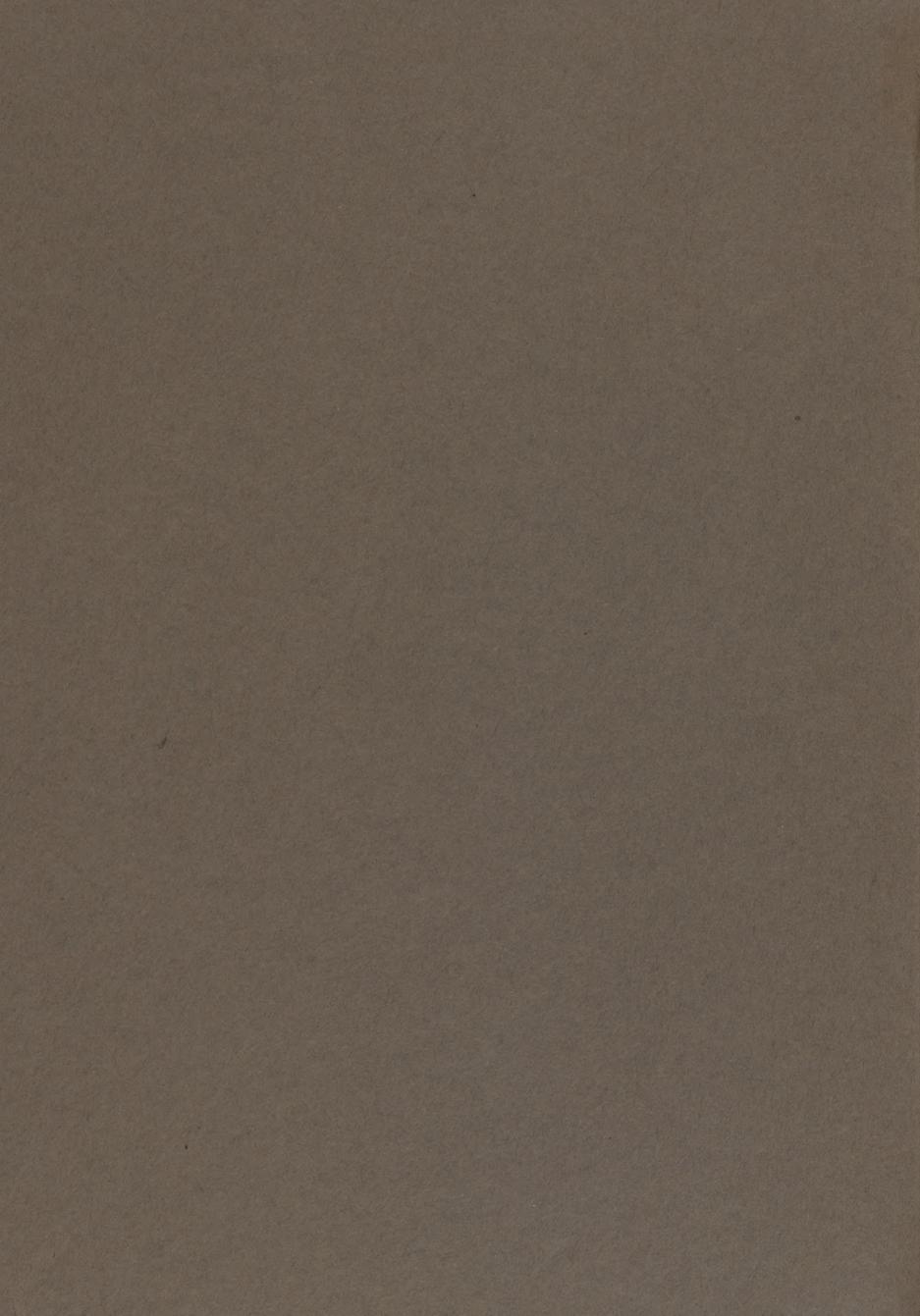
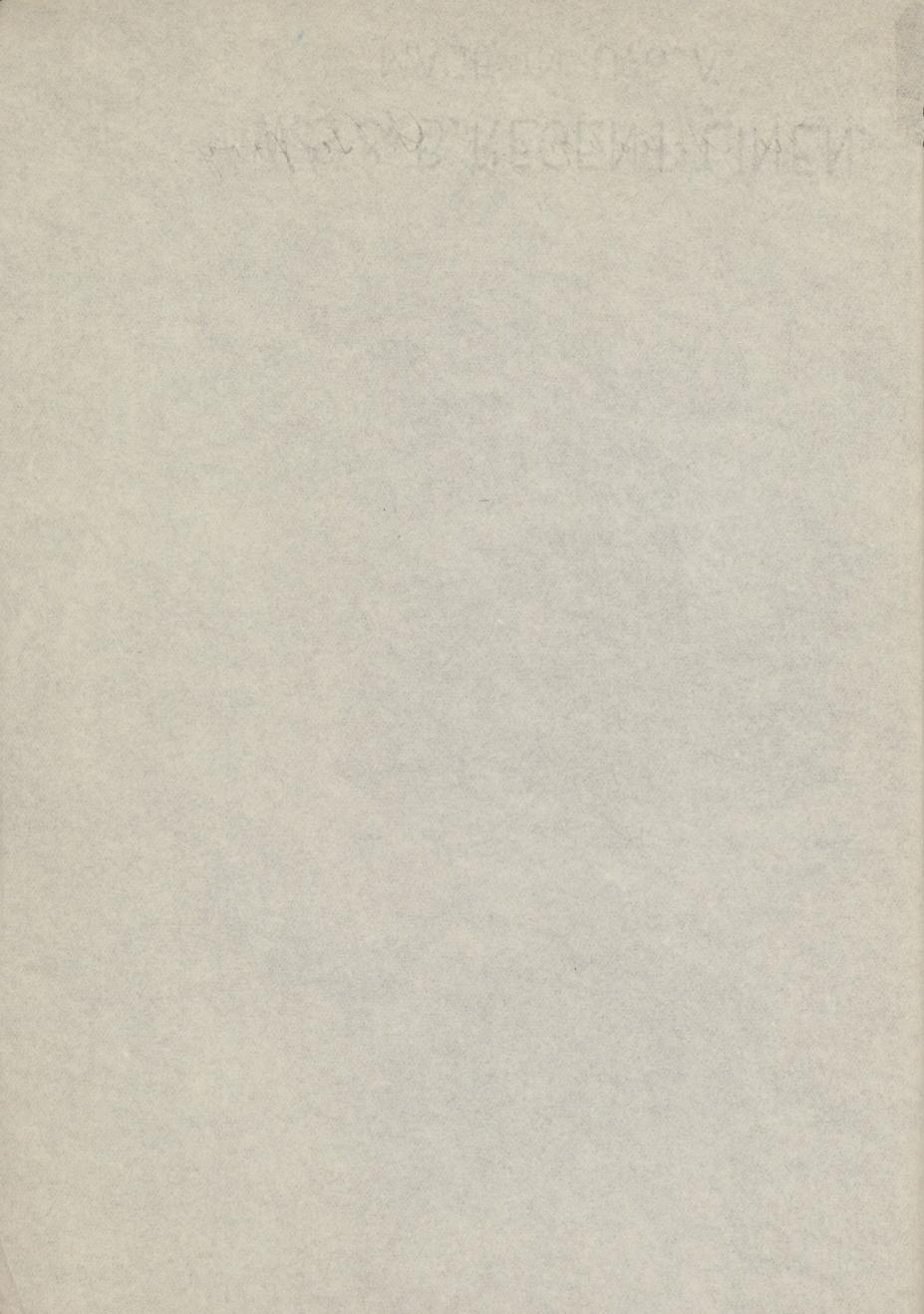
Gustave Geoffroy

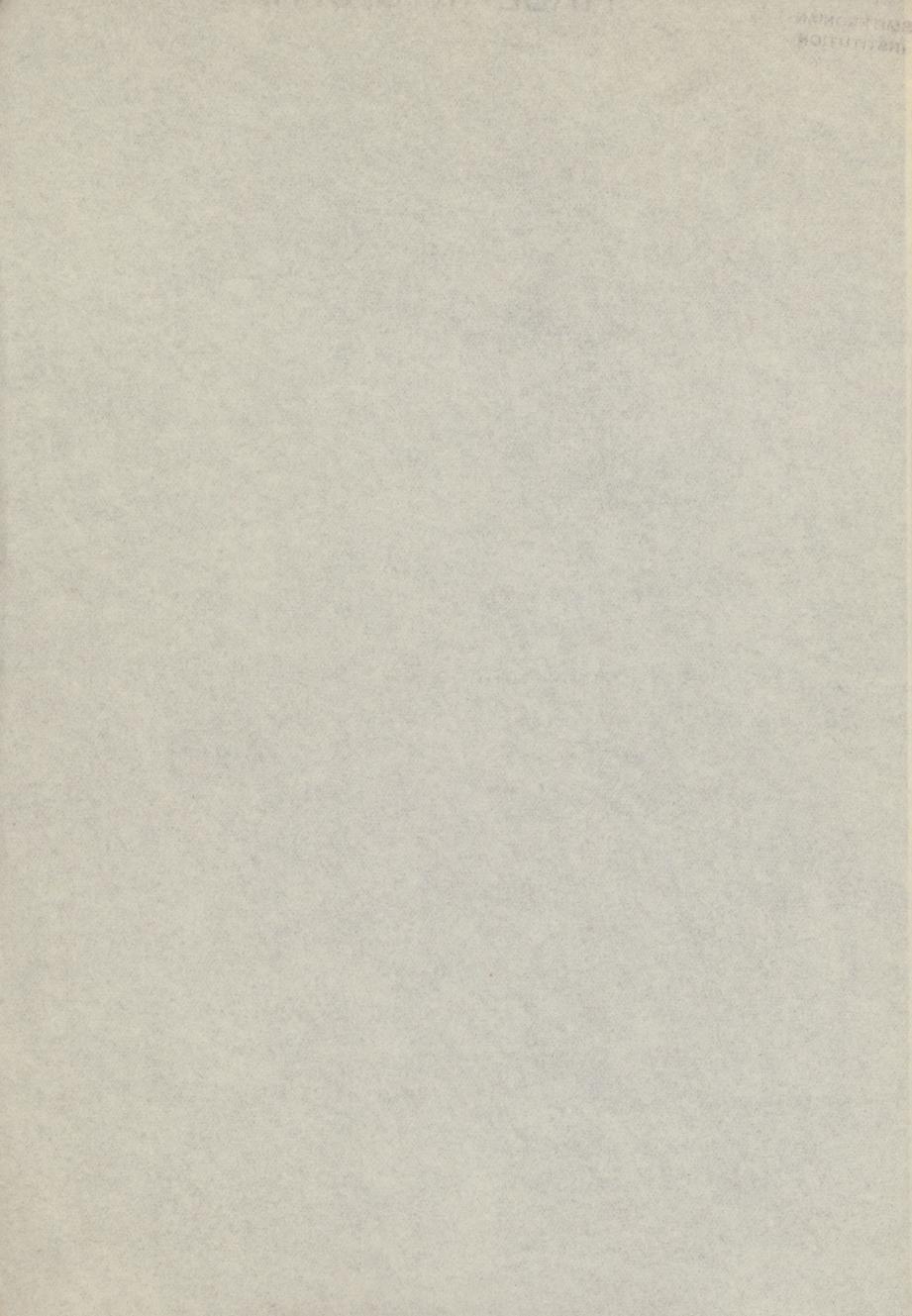
LE VIE ARTISTIQUE



La Vie Artistique. G. Geffroy. Muster



SMITHSONIAN 927 VINSTITUTION W57G2



GUSTAVE GEOFFROY.

PAGE: 73.

WHISTLER. NOV.4. 1891.

Je voudrais donner, a ceux que de telles choses interessent, l'adresse d'un chef-d'oeuvre.

Ce chef-d'oeuvre est un tableau, encadre d'or terni, qui mesure I metre 45 sur I metre 65.Il est visible dans une petite salle, de plafond bas, boulevard Montmartre, dans ce réduit très spécial, bien connu d'un certain nombre d'artistes, d'hommes de lettres et d'amateurs, exacts aux rendez-vous que leur donnent ici tant d'oeuvres hautes, profondes, fines, charmantes.

Il y a déjà eu là, organisées par feu Van Gogh, puis par son successeur, M. Maurice Joyant, des expositions de Claude Monet, de Pissarro, de Raffaelli, de Gauguin, de Forain, d'Eugène Carrière. Cette foisle tableau, inattendu, exceptionnel, est d'un étranger en visite. Il a pour auteur Whistler, et c'est le portrait de la mère de l'artiste.

Whistler n'est, certes pas, un inconnu à Paris. Il fit vaguement parie, en I857 de l'atelier de Gleyre. Il y a bien eu quelque arrêt dans les
relations après le refus du jury de I863, qui repoussa la Fille Blanche,
laquelle trouva hospitalité au salon des refusés de cette année-là.

In salon des refusés qui pouvait, d'ailleurs, bravement supporter le
voisinage du salon des admis! Il eut, en effet, inscrits dans son catalogue, avec le nom de Whistler, les noms de Manet, Braquemond, Degas, Cazin, qui ont acquis depuis quelque célébrité. Le peintre de la Fille Blanthe ne renouvela pas de sitôt sa tenta tive. Il mit quelque vingt ans
avant de décider à nouveau l'envoi d'une oeuvre de Londres à Paris.

Il ne reparaît ici qu'en I882 avec le portrait de M. Harry Men. Puis

CHETTOID TVCTHO

AGE: 73.

HISTLER. NOV. 4. 1891.

Te voudrais domner, a ceux que de teules choses interessent, l'adreuse.

Os chef-c'osuves est un tableau, encades d'or terni, qui den re metre 45 sur 1 metre 65.11 est visible dans une petite salle, de plantond bas, houlevard Montmartre, dans de reduit tres special, bien donnu d'un certain nombre d'artistes, d'hommes de lettres et d'autteurs, ... acts aux rendez-vous que leur donnent ioi tant d'o uvres houtes, re-condes, fines, charmantes.

Il va deja ev la, organisees par feu Van Gorn, puis rar son socresseur, M. Maurice, Jovant, des expositions de Claude honer, oc Pissa ra,
e Paffaelli, de Gauguin, de Porain, d'Eugène Carriere. Cutte ffisele tareau, toat 'endu, exceptionnel, est d'un etranger en visite. Il a rour
et a Vintstler, et c'est la portrait de la mere de l'arriste.

Whitelor n'est, cemter par, un inconnu a Peris. Il fit vaguement pere, en Ifor de l'atelier de Gleyre. Il v a bien en quelque arrêt dan le stations agres le refus du jury de 1863, qui repoussa la Milla Blincho, squelle trouva hospitalite su salon des refuses des deste anne-le.

In salon des refuses qui jeuvait, d'ailleurs, bravement surjorter le distance du salon des admisili ent, en effet, inscrits dans son dette de voit de la mon de Whistler, les nome de Manet, Braquesono, Islan, Cabor, qui ont sequis dejuis quelque delebrité. Le jeintre de la Pille is de ne renouvels par de sitot sa tenta tive. Il mit elle salue and archite de les products de les conves de couvre de londres à Paris.

El re reparent int qu'en 1862 avec le portrait de M. Horry Men. Pris

c'est le portait de sa mère en 1883, les portraits de Miss Alexander et de Carlyle en 1884, les portraits de Lady Archibald Campbell et de Théodore Duret en 1885, le portrait de Pablo de Sarasate en 1886, deux Nocturnes en 1890, et enfin, cette année, au Champ de Mars, un portrait de femme et un paysage de la rade de Valparaiso.

Mais ce ne fut ici qu'une serie de manifestations artistiques discrètes, beaucoup moins actives que les manifestations organisées à londres. James Mac Neill Whistler, qui est un américain-- il est né aux Etats-Unis, à Baltimore-- a choisi Londres comme lieu de séjour et par suite, comme la scène ou il joue d'habitude, et cela très naturellement, très sincèrement, le rôle qui lui est échu dans l'existence, celui d'un artiste rare, convaincu, violemment original. Il est, là-bas, très admiré d'un certain nombre, et il est connu de tous. Une lettre adressée a M. Whistler, à Londres, arriverait sûrement et rapidement à son adresse, à travers le bruyant dédale de l'énorme ville de chaos et de mystère. Le peintre fait partie de la vie anglaise. Il en fait partie, à un autre titre, mais de la même manière que tous les personnages du tout-Londres, quels que soient leur profession particulière et leur importance acceptée.

Le peintre est désigné, mis en vedette par l'attention publique, classé au nombre des célébrites, reconnu là où il se montre, comme le prince de Galles, comme M. Gladstone, comme M. Irving, ou comme tel professionnelle beauté. Il represente, sans un effort, le dandysme intellectuel qui se meut à l'aise au milieu de cette civilisation tumultueuse.

Quoiqu'il n'ait pas revêtu de costume particulier et que son élégance soit en dedans et non traduite au dehors par des coupes et des couleurs voulues, on peut définir assez bien son attitude d'esprit artistique en rappelant l'attitude de littérature du grand écrivain dis-

Test le norteit de se mere en 1785, les portreits de Miss Alexent et de Carlvla en 1784, les portreits de Lady Arctivalo Cambell et ce l'ector. Duret en 1885, le portrait de Paulo de Sargerets de 1886, de l'extitocturnes en 1890, et enfin, cette annes, au Champ de Mari, de portrait de femme et un paysage de la rade de Valgaraiso.

Mair ce me for ici qu'une serie ce manifestations orientees à sories. Lemes les meils est un american-+ 11 est ne cux loucres. Jemes les meill Whistler, oi est un american-+ 11 est ne cux dats-Unis, a Paltimore-- a choisi lonce, a comme lieu de sejont du ci scome la scene ou il joue d'habitude, et cela tres naturellement, es mincérement, le role qui lui est echu dans l'existence, celus c'un riste rare, convaincu, violemment original. Il est, la-bas, tras actinu d'un certain nombre, et il est commu de tous. Une lettre acresce a ministler, a loncres, arriverait serement et regioement a son adrasce, a ravers le bruyant decale de l'enorme ville de obace et de cratere. Le jointre fait jarile de la vie anglaise. Il en fait jartie, a concre de la vie anglaise. Il en fait jartie, a concre de la vie anglaise. Il en fait jartie, a concre de la vie anglaise al les personnages ou tour de date acres de la meme manière que tous les personnages ou tour de dates, quels que soient leur profession jartioulière et leur im ordance accertes.

Le peintre est designé, mis en vedette par l'attention prolique, la larse su nombre des celebrites, reconnu la ou il se pontre, comme la rince de Galler, comme M. Gladstone, comme M. Irving, ou comme tel pro-estionnelle beauté. Il represente, sans un effort, le cancure intellectuel qui se meut à l'aise au milieu de cette divilisation tumultuers.

Quotqu'il n'eit pas revetu de dostume partiduiter et que son elegance soft en dedans et mon traduite au dehors par des coupes et cos culeurs voulves, on peut definir asses bien son attitude d'esprit re-istique en rappelant l'attitude de lifterature ou grand ecrive... cis-

paru, Barbey d'Aurevilly. C'est la même hautaine affirmation du privilège de l'art, c'est la même ardeur de sensations et la même bravoure de jugements.

Les conversations, les ripostes, les discussions, les procès de Whistler, ont fait en Angleterre autant de bruit que les discours d'un lear der et les polémiques d'un maître journaliste. On se sorvient toujours de l'assignation qu'il adresse au critique d'art Ruskin, et qui se termina, dans l'embarras ou se trouv èrent les juges, perdus dans l'esthétique, par la reconnaissance des éroits de Whistler et la condamnation de Ruskin a un liard d'amende! Dequis, Whistler a toujours su faire respecter sa personne et se production, et c'est devenu, en soume, une des rejouissances du Londres artistique, chaque fois qu'il expose à Royal Academy, à Grosvenor Gallery ou dans l'une de ces salles, qu'il décore de si harmonieuse façon pour en faire le milieu logique où doit surgir son oeuvre.

Mais ce n'set là que l'apparence d'existence de Whistler, l'au-cehors de sa personnalité, le spectacle de cette personnalité aux prises avec le monde social.

C'est dans le monde moral qu'il vit sa véritable existence, c'es dans la regio n close où naissent et croissent les sentiments, on s'élaborent et s'approfondissent les reflexions intimes de l'individue. Le Whistler réside solitairement, sans souci des vaines extériorites, enfermé comme un alchémiste qui cherche la pierre philosophale. C'est la formule éternelle et tonjours changeante de l'œuvre d'art, c'est la manière individuelle, forte, sereine et émouvante d'évoquer sur l'étroit espaced'une toile l'image de la vie éphémère. Cette vie il l'arrête ar passage, il la medite, il s'en empare cans son appariton essentielle, et il acharne sa volonté à la fixer, à la prolonger mariquement à travers les siècles.

The control of the product of the control of the co

THE RESIDENCE OF A STREET OF STREET OF STREET STREET, STREET,

The conference of the complete as the filter index of the country of the country

C'est (ass une maison de Chelsea, proche la Tamise, que Whistler la litte. C'est là cans cette demeure discrète en arrière d'un jardinet, c'est ces rièces que visite la lumière trouble des jours, dans ce salon de rez-de-chaussee d'une harmonie vert-pâle dans l'atelier du premier étage, encombré de gravures et de toiles, c'est là que j'eus la grande joie, l'hiver dernier, d'être acceuilli par l'artiste sur la présentation de notre ami commun, Théocore Duret, critique c'avant-rarde, collectionneur des impressionnistes et des Jajonais. Le Vhistler de ce logis est autre que le Whistler tel que peuvent le concevoir ceux qui ne veulent connaître de lui que ses mots, ses procès, ses conférences, en allure décaigneuse, son visage sarcastique, la meche blanche en aignette dans sa chevelure noire et la haute canne dont il scande sa marche à travers les salles d'une exposition.

Ici, à ce seuil, expirent les bruits de la foule, s'arrêtent les bostilités ou les manifestations sympathiques de la mode. Veistier det ient, dans de quartier londonien, dans cette maison farméd, le selitaire cloîtré par lui-même, le maître d'un donaine lointain, êtrange et si-lencieux, peuplé de ses pensées, cu il règne au milieu de parsages aux-térieux qu'il a traversés et qu'il suscite encore, au milieu d'êtres singuliers qui sont proches de son coeur et de son eprit, ses familiers et ses interlocuteurs, et qu'il a crées à nouveau en leur connant la vie har onieuse des lignes et des couleurs, la vie profonde de l'expression.

Le portrait de la mère de Whistler est le portrait de l'un de cer êtres qui vivent dans la solitude de l'artiste. C'est le mieux connu et le plus cher sans doute, c'est celui ou se trouve exprimé cet amour si doux et si douloureux de la mère qui est chez tous les intellectuels. Allez le contempler là ou il est, (il est maintenant au Musée

The control of the co

The state of the thickness of the religious of the first of all the states of the stat

du Luxembourg), que vous soyes convaincu ou non par cette pâle descri-

La femme est assise dans une chambre sévère ou traîne la clarté dernière des crépuscules. Elle est tournée de profil, au repos, immobile et songeuse, dans une de ces longues stations des vieillards, ces stations qui paraissent si calmes et qui doivent être si interieurement agitées par toute l'existence qui a été vécue.

Il y a bien du sombre, il y a bien du noir sur cette douce femme et autour d'elle. Le ridear à "leurettes, le chaise, le cadre fixé au autre cadre dont en voi! un peu la bordure, le plinthe, la clars ure des deux pieds rassembles sur un tabouret, l'ample robe, tout cols est noir de deuil, d'un noir de tentures funèbres, d'un noir de lettres de faire-part. Mais la vic est réfugiee dans ce décor de tristesse, la vie d'un coeur chaleureux et d'une pensée sereine. Les deux mains menues perdues dans les manchettes, et appuyées au creux des genoux sur un mouchoir de dentelle, le visage amaigri, fin, pensif, abaissé vers le sol alors que les yeux se lèvent vers les visions invisibles et certaines, ces mains et ce visage sont de la réalite la plus douce, de la chair la plus soyeuse et la plus tiède que jamais artiste ait evoquée avec un respect attendri devant la vieillesse qui a gardé de la jeunesse la grâce, --ce souvenir exquis de la beauté.

Cette grâce, cette beauté, cette jeunesse, sont présentes. Elles sont partout errantes, et elles se fixent à la sinvosité de la bouche rontrée au profond du regard, à la fleur rose qui fleurit encore sur ces joues amaignies. C'est ce rose, plus encore que cette l'unière d'argent et de vermeil qui remplit la chambre, c'est ce rose qui éclaire ces murailles, ces tentures, ces vêtements, où se sont accumulées tant de ténèbres.

"Lequis qu'il existe des peintre, écrivit exquisement Barbey d'Arréville."

igea£ aun ab e er aesbestifo()els a ^d

The second of the contract of the second of

THE REST OF SHAPE OF THE PERSON OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PERSON OF

THE RESIDENCE OF STREET OF SHARE SECTION AND ADDRESS OF CONTRACTORS AND ADDRESS.

The control of the second party of the second and the second seco

The control of the co

n'est-ce par 'or jours sur une partite noire que sa broic le rose le lus deux?" Et il dissit aussi; "L'amour, l'isuncese, les pranières ivresses de la vie, tout cela est si beau quand tout cela n'est plus, tout cela s'empourpre tant en nous quand le noir de la nuit nous tombe sur la tête..."

C'est l'admirable signification de cette toile ou rayonne un art de simplicité, d'harmonie, de grandes lignes, comparable seulement à l'art des plus grands artistes, et d'une signification : i individuelle, si nouvelle. Oeuvre admirable, harmonieuse, image grave et profonct où le genie du Nord resplendit dans le penombre avec une l'ierté incomparable et une douceur infinie!En meme temps que le portrait de la Maternité, tel que pouvait le concevoir le fils né de cette femme, devenu un en le artiste, c'est un poème extraordinaire à la gloire de la femme. Il est reut-être trop indiqué de prendre une criature de jeuners, et de leante en croissance ou en épanouissement, et de la donner à admirer sur la toile ou elle a été transportée, Whistler a montre qu'il était aussi facile your lui de la rendre, alors que sa taille, flexible et sou le, tombe aux attitudes lasses, que ses cheveux s'argentent et que de rosa délicieux des joues reste délicieux et devient si mélancolique quand il vient parer l'usure du corps et le refuge des pensées de la vieill.sse.

On a déjà pu voir une fois à Paris, il y a huit ans, cette oeuvre de besuté souveraine. Whistler avait adressé ce portrait de sa mère su jury du Salon de ICSS. Il fut reçu, ce qui peut bien être remarqué, et les promeneurs du palais de l'Industrie ont pu le découvrir dans la salle ou il fut exposé. Il se trouva même que le jury dépasse la mansuétude habituelle aux jurys. Vhistler vit r conne être son mérite par ne médaille de troisième classe, qui échut en même temps, d'ailleurs,

The course of the course of the control of the course of t

The state of the same of the s

THE THE PERSON NAMED IN POSTULATION OF THE PERSON NAMED TO SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PERSON NAME

tiv Saitainis Hallendard Land

toute une promotion de maîtres superficiels, de peintres achalandés, de mentions honorables de l'amnée précédente le tableau passe, néemelme à peu près inaperçu. Inaperçu, en tous cas, des commissions qui sont chargées de désigner les oeuvres rares et significatives, et qui doivent deviner quels tableaux vivront suffisamment pour arriver au Louvre en passant par le Luxembourg.

En 1891, voici que la merveilleuse toile est revenue de nouveau à Paris, et il y a lieu de croire que nout serons, cette fair, quelqueruns pour l'empécher de dis paraître, vaincus par la arti-pris ar silence plus encore que par l'indifférence du publique. Il se présente
une occasion rare de faire entrer un des maitres de la peinture contemporaine et de la peinture de tous les temps dans ce masée des artistes modernes, cu l'on compte si peu d'artistes modernes! Ce serait un
acte qui serait compté à l'administration actuelle ces teaux-arts, et
qu'elle devrait tenir à honneur de réaliser. Ason défaut, n'existe-t-il
las à Paris asses de gens capables de s'occuper autrament qu'un fatilités ordinaires, et qui sauraient rendre à l'artiste de Londres le
grand hommage qu'il mérite, et faire don à la France d'un chef-d'esture
de Weistler, comme il lui a été fait don, l'an deraier, d'un cles-c'esture
d'Édouard Manet.

The state of the s The state of the s the second of the second of the second of ANTHONY OF THE PARTY AND ADDRESS. The two walls are delicated at the street of the conthe Company of the Party of the THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IN THE PERSON NAMED IN THE The property of the state of the same of t I'm the contribution and a number of the property of the state of the the court of the late of the l II - ANTHONY AND ANTHONY OF THE TAX OF THE PARTY OF THE P THE RESERVE THE PERSON NAMED IN PROPERTY OF THE PARTY OF recommended by buying make make the state of the transfer of the state - " The Third The Thirt and The Table of the Control of the Contro on the second appropriately a select find about the local section of THE RESERVE OF THE PERSON OF T the property of the property o APPROPRIEST PROPERTY. -/ (H): I57.

DEUX NOCTURNES de WHISTLER.

A travers les salles qui donnent la sensation d'avoir déjà été traversées, les yeux levés sur des peintures identiques ont la joie de se trouver brusquement en face de deux tableaux de Whistler:

NOCTURNE EN BIEU ET ARGENT.

NOCTURNE EN NOIR ET OR.

Celui-là est toujours lui-même et pourtant ne se répète pas à la facon ces autres. Chaque fois, on perçoit une sensation différente, une étuce attentive. Les vrais artistes, peintres ou li'térateurs, parlent sans des le langage qu'ils ont adoptéet choisi, mais ils l'emploient à dire des choses diverses, ils sont toujours en eveil et en progrès. Les spéctacles enclos en ces deux cadres sont vraiment aussi opposés, aussi antithétiques que les titres qui leur ont été donnés.

Dans le premier, le Nocturne en bleu et argent, une jetée s'avance au-dessus d'une eau d'un bleu pâle. Des personnages vont et viennent, ils sont d'un noir transparent, leurs vêtements plus clairs sont des têches livides. Ils bougent récliement, ils se silbonettent en ombres mouvantes. Sur l'eau, des bateaux se profisient en coques et en mâtures, s'rise de feux rouges, jaunes, bleus blancs. Une pluie d'étimoulles en pacées tombe. Des collines, au fond, montent devant le ciel. Le muit est claire, elle n'est assembrie que par les fantômes des barques et les étranges promeneurs de la jetée, si impalpables et si actifs.

Le Nocturne en noir et or s'élabore au-dessus des pelouses, autour de chevelures d'arbres, au long d'un haut édifice. Des feux courent au ras du gazon, tombest en pluie lumineuse à travers les feux courent au ras du gazon, tombest en pluie lumineuse à travers les feux courent au ras du gazon, tombest en pluie lumineuse à travers les reuillages, dorent les tours entr'aperques, trousnt l'esseurité. Des voiles de deuil s'entre-croisent, de déchirantes lueurs traversent l'éspace, le soil friesonne, devient phosphorescent, d'une lueur verdâtre. C'est infimiment

WALLES OF THE REST OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PERSON IN MORNING.

The state of the second second

The state of the s

The second series of the second series and the second series of the second series and the second series are se

The Property of the Contract o

célicai at temere. Ter un procépt de semaitivité at ce virt osité, mi nuit reste despotique et mystériouse tour en étant clarifiés et pénérie de ce i mière.

Une de ces délicieuses et profondes visions est bien placée, auest bien qu'elle peut l'être dans la cohue des toiles. Des oeuvres
de ce genre veulent être isolées, exigent d'être contemplées à loisir
dans ces conditions d'entours, d'éclairage d'atmosphères, très choisire
et très particulières. Mais on n'a pas daigné faire au Nocturne en
noir et or les honneurs de la cimaise, et il faut s'acharner pour
trouver un angle de vision qui premette d'apercevoir ce second
chef-d'oeuvre.

PAGE: 246.

SALON de 1891

L'onnvre dominatrice de Whistler est réprésentée par un paysage d'eau et de navires et par un portrait de femme de haute allure, auquels on pourra demander des renseignements sur la distinction cérébrale et sur la simplicité énignatique de leur auteur.

PAGE: 354.

LA GRATUITÉ des MUSEES.

Les ressources dont nous disposons pour l'aclat d'ocuvres d'art sont, parait-ilimsignifiantes. Il faut bien le croire, puisque nous avens que dernièrement l'état français donner 4,000 francs du portrait de la mère de Whistler, alors que la seule ville de Glasgon dépensait 25,000 francs pour le Carlyle du même grand artiste. C'est le fait le plus récent, et l'on pourrait, n'est-de pas, en diter d'autres, où nou seulement on n'a pas pu trouver 4,000 francs mais ou l'on n'a pu rien trouver du tout. C'est à une telle situation que l'on veut rémédier.

14 (A-12 HILL)

Toll mildie

The contract of the registers as extends at the section of the contract of the

·

ADDRESS NO STREET, O

The second of the second state of the second state of the second second

PACE:

In novembre dernier, allant de Calais à Douvres, je vis tomber le soir sur la mer. L'eau glauque très calme, sur laquelle glissait régulièrement le long bateau, se confondit peu àpeu avec le ciel, déjà si bas, i rapproché, aux derniers instants du jour, et qui enfermait si hermétiquement le paysage de sa circulaire cloison grise. La nuit désempriscana les choses, rom it la rigide, l'inéxorable lique de démarca ion. Le fluidité de l'ombre envahit l'atmosphère hestile du crépurule d'hiver, harmonisa dans l'espace obscurci la mer de froide émeraude et le ciel de cendre. Il n'y eut plus rien, autour du fanal scintillant à l'avant, qu'une étendue de ténèbres.

Soudain, à droite, se projeta un jet de lumière de phare, une rôche isune, ronde et scintillante comme un astre. Puis un jeu un arrière, une autre lumière, plus fine, puis une autre, et d'autres, et d'autres en core, qui apparaissaient lentement ou se déclaraient vite, à des places irrégulières, en une ligne brisée, un une perspective qui l'opair et sa rapprochait.

L'ensemble se révéla enfin, circonscrit de noirceur bleuc. Ce fut un férique jardin suspendu dans la nuit, entre l'eau et le ciel devinés, un jardin où s'épanouissaient des fleurs d'or, des fleurs de lutière, des fleurs de feu, vivantes, remantes, qui sem laient par moment se voiler, clore leurs calices, disparaître sous des gazes, sombrer sous des lames, pour se ranimer ensuite et reparaître plus vives. Elles surissaient, montaient déscendaient, elonle mouvement rathmé du bateau, s'élancaientvers la nue, se cachaient au res de l'onde, brillaient comme des yeux ardents et curieux à l'horizon d'un rêve. Et ces fleurs frémissantes, et ces prunelles de flamme, a vréolecs dans l'air, éflétée: far l'eau, perdues dans un infini, sillonaient le lointain d'une illimination fantastique de points brillants, de poussière d'or et d'ar-

The second section with the second se The same of the sa The state of the s - The Part of the Control of the Con The state of the s - The second of The first that will place the Printers where the same of the printers of 9570 aud 1937 the state of the state of the state of the state of a series of the second of the series THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF T A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - The state of the to the state of the second second that Traditional States and the second THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T THE TANK OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE - I was the street and forcest towards and the contract of the street or the street of A DESCRIPTION OF SERVICE AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH CO DE CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DELA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA CON SHAPPER BELLEVILLE D. AND THE PART THE PARTY OF THE PARTY AND the same of the same of the landage property of operations of the same of - The strike of the suppose of the suppose of the strike of the suppose of the su The latest two destroys and the management of the state o THE PARTY IS NOT THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA - and the second of the second trange, inéxistante, ou s'apercevaient les lignes préssenties de l'avencee d'une jetée, de la bordure d'un quai, de l'ascension d'une collin, d'un amas obscur de maisons, d'une flottille balancée au calme d'une
rade. Il était bien impossible que la songerie d'un art ne vint pas a
la pensée, qu'un nom de magicien ne montat pas aux levres: un Whistler.

Un Whistler, oui, c'était bien un Whistler qui s'évoquait en ce lieu a cette heure, par ce Douvres allumé au sommet des flots, au bas du ciel. L'oeuvre de paysage du peintre des Nocturnes se résumait la, en parie par cette courbe etincelantex, par ces entours immenses, profonds et sombres. Pendant la course finale du paquebot vers la côte, au bruit des derniers tours de roue, devant les aspects grandissants et les lumières plus vives, je songais à tant de notations lucides et rêveuses, à 'ant d'expressives réprésentations des choses ensevelies dans l'oure et dans le silence, à tant de poèmes de lumière étaintes, signée de proptigieux artiste James Mac Neill Whistler. Je revis en pensée cos n cturnes en bleu et argent, en noir et or, enargent et noir, l'un d'eux surtout, chez Théodore Duret, le plus hardi et le plus extraordinaire, jeut-être. De l'eau, du ciel let entre l'eau et le ciel une irregulière masse noire, morcelée à la base par les avancées et les retraits de la berge decoupée au sommet en opacités et en légéretés sériennes.. C'est out et c'est suffisant pour la vision de l'oeil et pour la contemplation de l'esprit. Le spéctacle se déploie un beauté harmonien. u, s'approfondit sans cesse devant la reverie interrogative. Qu'y a-t -il là devant nous?Une ville, des arbres, des vivants habitent-ils derrière ce décor de silence? On finit par distinguer que cette masse est ça et là dorée de quelques lueurs imperceptibles, qu'il y a tout en haut, dans la cage de quelque vague tour, clocher ou beffroi, une pâle horloge

The second secon The state of the s the state of the same of the s 2 1 The same of the sa Of the same of the and the same of th and the state of t I THE RESTORAGE OF THE PARTY OF THE RESIDENCE OF THE PERSON OF , the same to sentence and before the family a discussion at addition and the THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IN THE PERSON NAMED IN TH the state of the state of the property of the state of th --- --- The Total Bar Bridd Willedge Part 1 --- -more officered to boursey you do not see my territor to out on our A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY BEING MALE WITH STREET AND ASSESSED. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T If he of the for the law and the annexes and they would not a madeless the contract the later than the THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IN COLUMN - The state of the At the line of the year and the walk of the same of th stock on the state of the state _ The Edd product types are the arrival arrival arrival or common -- I williamed a county-cost supply such as an arms

éclairée, tremblante et presque indistincte veilleuse, qui dit dans la muit une heure incertaine, et qu'il y a encore, au bas de la ville mystérieuse, au plus epais du noir, une courte flamme enfouie, derrière quelque vitre invisible! Mais tout cela conjecturé plutôt que vu, tout cela
cerné, envahit, recouvert par la nuit. Le vers de Baudelaire revient en
némoire: "Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche. "C'est la
fuit qui passe sur l'eau, qui englobe la ville, qui absorbe l'air, c'est
elle qui domine ce paysage, qui lui donne cette couleur inclassée que
l'on voit, les yeux fermes, qui en fait l'apparence visible de l'Ombre,
le portrait mystérieux de l'Obscurité.

Il est d'autres paysages de Whistler, des aquarelles, des peintures, des eaux-fortes du travail le plus rare(I), qui constituent des indications d'une justesse extrême, des preuves de sonsations d'une autorité irréfutable. Il y a au Salon du Champs-ce-Mars, cette année, une lirine (Harmonie en vert et opale), une rade de Valparaiso, où l'eau et le ciel sont en accord délicieux, où les vaisseaux légers délibrem les longs voyages et les douces rentrées aux ports et les désirs de repartir.

Il y a eu exposées ça et là, à Paris et surtout à Londres, dans des salles judicieus ment décorées par l'artiste, des séries cont les titres disent le souci de couleur qui hante le peintre. Ce sont des Notes, ces l'armonies, des Symphonies, en vert, en rouge, es gris, en bienet arment, en leur et or, en argent et violet, en violet et rose, en rose et nacre, en catucine et rose, en muve et argent, en orale en noir et or, ces Arrancements en noir. Il s'agit de notes prises sur la réalité, mais très sim-

⁽I)Il faut lire sur la technique de l'oeuvre de Whistler, sur la description des combinaisons de coloris du peintre, des procédés de l'aquafortiste, le savant travail publié dans la revue Les Lettres et les Arts par Théodore Duret, l'écrivain de ce livre bien nommé: Critique d'avant-garde.

The second of th

ecultural de l'aliance de l'ali

lifiées, les tons significatifs seulement gardés. C'est ainsi que sont rérrésentés la Mer, la Hollande, Dieppe, Jersey, le Havre, Honfleur, le villine de Wortley, Londres, le faubourg de Chelsea, Paris, et la Venise de rêve où l'art larmonieux et singulier de Vhistler élit marfois demicile, la ville où son pinceau et sa pointe creusent les ruelles, font trembler l'eau, glisser les barques. La virtuesité de toutes ous réprécentations est excessive, les surfaces des objets, les épidernes des choses sont exprimes avec un bonheur inoui.Il en est ainsi po ur des rues, des plages, des marchés, d'étonnantes maisons illuminées, d'iltées dans l'eau, des paysages délimités avec un arrégal à l'art des maîtres japonais. Les tableaux de ces formats restreints mettent avesi en sobre des figurines précises, délicates, sveltes comme des starmettes octorées de Tanagra. Telles ces femmes en rouge, ces liserses, et certaine au re assise devant une cheminée dans un interieur vieil or. Et ceci me conduit aux grands portraits de Whistler, qui se trouverent attestés des ma première promonade à travers Londres, comme les paysages avaient été cerifiés à l'approche de Douvres, aux houres submergées du crépuscule vaincu par la nuit.

Ce jour-la, à Londres, après une tempête de neige, l'atmosphère de brume fut particulièrement dense et somptueuse, une prise de consession despotique de la rue du sol, des maisons, des monuments par un bro illere enfonisseur des choses, large et haut, énorme e rampant, tenant tout le ciel, ambrassant toute la terre, roulant et s'étalent avec lunt sur, sans une déchirure. Pans cette lourde atmosphère grise et blanche, errait une clarté verdatre, une dorure de vermeil, une énanation longrement protentée d'un pâle soleil invisible reculé dans l'immensité. Quelle: Ino pliables silhouettes surgirent alors aux centres des places, aux angles des rues, dans les halos de lumière des boutiques, sous les fl. mes couse des rues, dans les halos de lumière des boutiques, sous les fl. mes couse

A THE RESERVE TO SELECTION OF THE PERSON OF The state of the second all the same of the state of th and a state of the I THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF T The second that the party of the property of the party of to the state of the tables of the second terms TARREST AND THE PERSON OF THE PERSON AND ADDRESS AND A The same of the party of the standard and the same of the conat the same of the second particular and the same of the same of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE after at the results.

 tées des becs de gaz! Ce fut un défilé sans fin où les **êt**res étaient visibles pendant le temps d'un fugitif regard, où les longues formes orres surgissaient, se montraient, disparaissaient, étaient remplacées et d'autres, en croisaient d'autres, dans un va-ct-vient de rue agitée, de silence de neige, de vie tragique.

Nombre de ces personnages vivent à jamais sur les toiles de Whistler, en avent de fonds sombres, dans des atmosphères concentrées. J'en correnvai quelques-uns chez lui à Chelsea, apres l'acceuil d'un geste corcial et d' ne parole fine. Je les vis dans l'incombrement d'un stellier de travailleur, à la lueur d'une Lougie. L'admirable femme exporce au Champs-de-Hars, la femme vue de dos, qui détourne un dédaigneux profil, appartient à le famille de ces minces, élégantes, hautaines créstures, ce ces vivantes silencieuses, aux mains blanches, aux regards secrets! L'une porte une fleur au corsage, l'autre tient un feutre traversé d'une lume noire. Les fleurs, les cheveux blonds, les joues roses d'un extraordinaire modelé lisse, à plat, en dedans, sont vus comme à travers des invisibles voillettes en tulle de soie où transparaissent les visages. Les formes sont envelloppées d'une atmosphère qui serait à la fois, noire et claire, l'atmosphère de cette chambre profonde où le pointre voit ses modèles, médite ses imaginations amoureuses de nature réqumee et depoesie rare. C'est dans ce jour voilé, c'est cans cette lunière qui semble une lumière ancienne, que se rémémorent tant de hauts overs d'oeuvres

La Mère de l'artiste est assise, de profil, en robe noire, le visage pâle, pensif de souvenire évoqués. -- Lady Archibald Campbell myche
vers l'embre, beutonnant son gant d'un geste nerveux, baissant et retournant la tête en un mouvement de grâce indicible. -- Théodore Duret est
debout, droit, fin, le visage sagace, évoquant une fête mondaine, un pal de

The second secon The second secon AND REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O - WHI DOWN THE WARRANT OF STREET, IN ့ 13. အောင်ကို ဗိုလ်တယ်တွင် အမတိမိုင်ရှိအတွင်းနဲ့နဲ့ အ - If you have small my specialists a let a city new-maples to be THE PARTY OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY OF TAXABLE PARTY. The first of the control of the cont A COUNTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY AND PARTY AS A STREET OF THE PARTY the first of a trust and a trust of the second state of the second COLUMN TO SECURE AND ADDRESS OF THE RESERVOIS OF THE PARTY OF THE PART THE "I STATE OF THE PARTY OF TH - The state of the the reservoir to second day of free particular way fully agreened of each we have bein the state of th នារី នៃពេទ្ធ ខែក្រុម និងស្រែក្រុម និងស្រែក្រុម និងស្បារិប្រាស់ និងស្បារិប្រាស់ និងស្បារិប្រាស់ និងស្បារិប្រាស់ in the complete of a maintain of the compared the compare compared to the on an approximate annual features and a figure and all the first THE RESERVE THE PARTY OF THE PA asig មន្ត្រីលេខ ដែប 落(モリリリ) - "T' ", In Adon not Troid on' Little Land of self-index --- Eachy Architected Carpinett a survey for the comment of the control of the cont

IN THE PARTY OF THE PERSON OF THE PERSON OF THE PARTY OF

or the avenue to the second of the second of

masques mystérieux, par son habit noir, par ce domino rose à dentelle noire qu'il tient de sa main gantée de blanc. -- Le violoniste Pablo de Sarasate sort, son vibrant violon aux mains, de l'obscurité qui apparait d'abord impénétrable, puis qui se dévoile, qui revêle un vague mobilier à des plans de demi-teintes, qui lprojette en avant le virtuose en une atmosphère grise, l'habit noir décoloré, le lastron recevant la luque d'une lueur prochaine.

Miss Alexander, une fillette d'une dor laine c'années est debout dans une chambre. Les murs ont par places, de mortuaires revêtements de bois noir. Le costume parcourt toute la gamne des gris, attenués ou enalté: ser des cétails de toillette: la bouffette des souliers, la plume ou chireau, la gaze qui recouvre la jupe. La chevelure blonde, i rillante d' larere comme l'étalement d'une floche de sois, est traversée par un ruban noir. Une atmosphère de rêve douloureux se dégage, la douceur rdente de cette atmosphère vert-de-grisée et pour ainsi dire dédorée ou il sanble que des rayons de soleil expirent pendant que tremble une clarté naissante de lune .-- L'historien Carlyle est assis, profilé sur un ur pris Tout ici est disposé poir conner, par la couleur, la mûme impression qu'une marche funebre executée en mineur. Les cadres fixés aux mur, la chaise de Carlyle, sont noirs, le chapeau qu'il tient sur son genou, la recingote vi se gonfle en jabot sur sa poitrine, le gant qui recouvre une de ses mains, sont noirs. Il y a de l'affaissement dans la ligne qui dessine-11homme dequis la chevelure jusqu'à la pointe des pieds. Le corps est engoncé dans de gros drags. Les jambes croisées disparaissent de partie tout le faix d'un parcessus. La tête songeuse, écrasée sous l'omere qui tombe. Le nez, la bouche, la machoire affirment une nervosit éxc saive. La barbe inculte, les cheveux longs, sont gris. Les yeux sont à demi-cles les traits sont cristés, le visage est à la fois encorni et vivant. Et le

I I THE RESIDENCE OF THE PARTY THE PARTY OF TAXABLE BY STREET, THE PARTY OF THE PARTY OF I THE THE PERSON OF THE PROPERTY OF PERSONS AND PROPERTY OF THE PERSON O - The Tall of the Cartes of the State of the - It would be provided by the provided the party of the provided by the party of th when the latter was the supply only they are distance and the THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY OF THE PA A THE STREET OF STREET STREET AND TRANSPORT OF STREET STREET, AND STREET STREET the "thirty of Thirty Tonday Tong (Borgett 78: 171) the second secon THE PERSON NAMED IN COME OF TAXABLE PARTY AND PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same of the sa - Transfer has a fewer of a forest property of a story a conthe course of the property of the property of the course o I SE THE STREET SAME SERVICE STATE AND ADDRESS OF THE SECOND SERVICE S tions a security and the contract of the contr THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. BUT WASTERNEY AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAME

THE REST OF THE PARTY OF THE PA

presonde originalité de l'artiete se vivèle incore cons la mulité en l'air mi inveloge les personnemes. La jour n'est pas, dens la portrait de Miss Alexander Carlyle, C'vo jaune verdêtre comme des la portrait de Miss Alexander. Il est noir, à la fois bruneux comme les vapeurs qui s'élèvant de la Tamise, et transparent comme des voiles de crêje flotiant. C'est le jour mannant des hivers de Londres, le jour mourant qui semule se se cesse près de céder à la nuit qui menace.

Telles sont, ici indiquées, quelques-unes de ces ouvres de si fine psychologie, de vérité si fière, de si hautaine étrangeté.

The second of th

LA VIE ARTISTIQUE. Vol. 2.

GUSTAVE GEOFFROY.

PACE: 122.

THE SALON AU CHAMPS THE MARS.

WHISTIER.

Le PORTRAIT de LADY MEUX, que WHISTLER désigne aussi a catalogue comme marmonie en gris et rose, est d'une apparition toute différente des apparitions de portraits déjà vus et admirés, celui de la Mêre de l'artiste qui est au Musée du Luxembourg, celui de Carlyle, ceux de Lady Archibald Campbell, de Miss Alexander, de la Pemme exposée l'an dernier à ce même Champs de Mars... Ici Whatler se montre pointre d'une gent llesse féminine, virtuose d'un costume. La tête est poupline, traitée un joit masque de sourcils noirs, de lèvres rouges, coiffée d'un chapeau en forme de panier. Le costume, une robe grise à rubans roses, est en effet d'une précieuse harmonie, et il se trouve, par hasard ou une martice de placement, singulièrement démolisseur, en sa grâce tranquille et effacée, des toiles tapageuses de M. Carolus Duran, qui s'alignent sur la paroi d'en face.

Autour de cette effigie de femme sont suspendus des paysages qui sont de profondes ouvertures sur des espaces. La roue de feu est un des plus energiques et des plus complets de des paysages où Whistler a exprime la poésie nocturne, le jaillissement de belles flammes cans l'air bleu et sombre, la brusque illumination d'un feu d'artifice audes sus des pelouses de velours vert, des allées et venues de promeneurs, des facades de monuments à peine visibles.

Le Nocturne en gris et or de Trafalgar Square Chelsea est

une indication, légère comme une trainée de brouillars, comme une souffle

d'air, d'un ombre de banc, de quelques fantômes d'arbres, "ou! ce fraquent

de paysage évoqué cans une lunière d'argent, cans une blevatre poussière

all me - -

WALL CO. II

NAMED ADDRESS OF THE OWNER OF

VARIATION OF THE PARTY.

AUTHUR.

The second of the contraction and the second of the second

The control of the co

. Le Mocturne en gris et or de Prefalmer Equere (

erectors can interest of the profession of the contractor of the c

linati rue

To locture on bleu et or e Saint-Marc re Venise se' a sai retérieux que con écua paye res, av come comptuosite nonvelle. C'est la place Saint-Marc, les peleis, un tournant de que, à l'erre ou r'évasontseent les architectures. Il est devenu impossible de cistumer of finissent les arètes de la pierre, où commence l'immense voile de nuit tendu au dessus des choses. Tout est enveloppé de cette nuit bleue, vaguement engrisaillée et corée. Le dôme, tout-a-coup, au pard comme que fumée, les palais blêmissent comme s'ils allaient au vointiliser et disparâitre à jamais, --et pourtant la solidité de touter ces bâtisses est marquée de manière à faire penser aux fondations, à la structure interne, aux blocs de saveste maçonnerie ajourés de portes de ce denêtre. Le sol où trainent des lueurs a cette meme consistance de réaite, et les passants qui circulent, qui rasent les murs, qui s'en vont tourner la rue, se perdre dans l'ombre lumineuse, sont des silhouettes à reise aperçues, mais vivantes et marchantes.

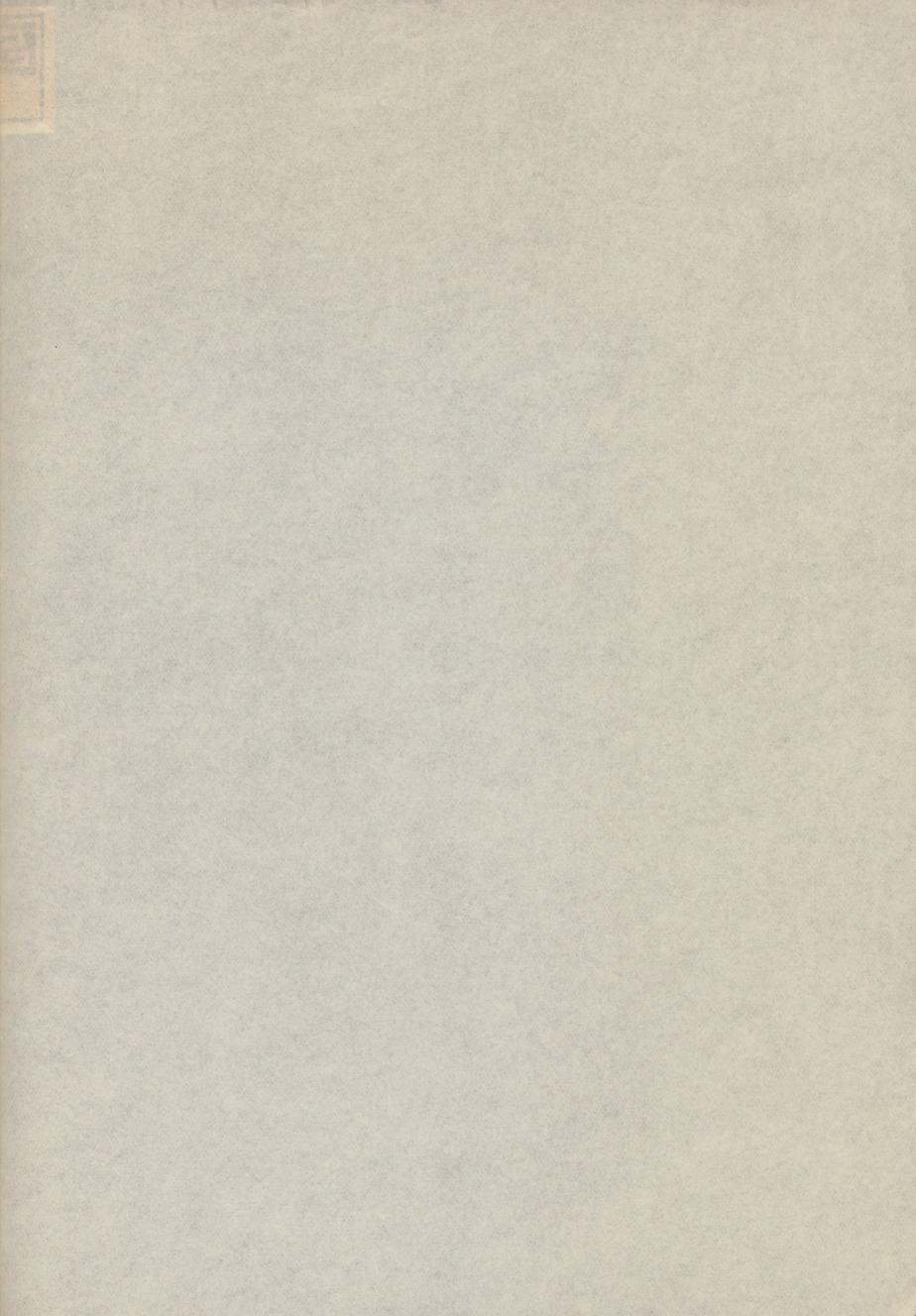
Cinq caux-fortes, exposées également au Changa-ce-Mars, sont inségarables de cette belle évocation de Saint-Marc de Venise, prisque ces cinq eaux-fortes, elles aussi, résument des fraçments célicieux de la ville d'Italie charmant et mystérieuse. Ce sont: Les Polais, Grathetto (Traghetto?), les Ieux Portes, les Mendiants, la Grande Porte.

Enfin le grand paysage, gris et vert, qui a pour titre :L'OCEAN, porte bien ce titre redoutable qui pourrait écraser une oeuvre d'art. C'est réellement un océan qui est délimité par ce cadre. Un liseré de place, une jetée de planches, et au-delà, sous une lumière grise et claire, l'étendue de l'eau, quelques beteaux especés qui ont ces allur s'équivoques et éffrayantes, ces penchements de voiles, ces enfoncements et reuressements de coques, ces mouvements harais et gauches, qu'ils

The state of the s and the second s The state of the s the state of the s troid of profesive is another as a contract and the state of t an appoint of the property of the property of the party o " writing or cautions a fairn page or any to a The state of the s the secret frames are lower as the secret as The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RELEASE OF THE PERSON NAMED IN CO. ANT BUT THE BUT THERE MAKE A MAKE A PROPERTY OF A REAL PROPERTY. The comments of an architecturated attack a state THE PERSON AND THE PROPERTY OF STREET the company of the party of the The same of the state of the large states and the state of the and the state of t . The man and the configuration for all demonstrates and another another and another another and another another and another another another and another anoth refrences established at monvement finances a compos so a menseage for

ont lorsqu'ils louvoient par les temps mornes et les brises incertaines Ils ne tiennent pas beaucoup de place, la plupart sont à peine aperçus, plutôt devinés. Autour d'eux, c'est l'immense mer, le rythme de la longue houle, l'alternance sans fin des descentes et des remontées d'eaux.







gen. 927 .W579

